

PIERRE-MARIE AUZAS

CHEFS-D'OEUVRE
DE
L'ORFÈVRENERIE RELIGIEUSE
BRETONNE



PARIS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE
1949

PIERRE-MARIE AUZAS

CHEFS-D'OEUVRE
DE
L'ORFÈVRENERIE RELIGIEUSE
BRETONNE



PARIS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ARCHÉOLOGIE
1949

L'ABONDANCE, la richesse et la variété de l'orfèvrerie religieuse de la Bretagne sont insoupçonnées, et chaque année encore le Service des Monuments historiques continue à découvrir des pièces nouvelles importantes qui permettent d'étendre ses précieuses listes d'inventaires. Ce sont ces découvertes, si fréquentes ces derniers temps, grâce à la fois à l'accueil bienveillant de ceux qui possèdent les objets, notamment Curés et Recteurs¹, et aussi au zèle déployé par nos représentants locaux², ce sont ces découvertes, dis-je, qui m'incitèrent à envisager une telle exposition des pièces les plus attachantes, et j'ai pensé, avec M. Jean Verrier, inspecteur général des Monuments historiques, qu'il serait en quelque sorte symbolique d'organiser cette manifestation à Saint-Malo, ville martyre. Ainsi, dans la vieille cité jonchée de ruines, mais qui se redresse avec courage, dans ce donjon du

1. Que MM. les Curés et Recteurs soient remerciés, avec les Municipalités, de tous les prêts qu'ils ont consentis. Je tiens également à adresser mes remerciements respectueux à S. Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo, et à LL. EXC. NN. SS. Coupel, Fauvel, Le Bellec et Villepelet, évêques respectivement de Saint-Brieuc, Quimper, Vannes et Nantes, pour leur accueil et leur appui.

2. On ne saurait trop louer l'œuvre accomplie dans les Côtes-du-Nord par M. Raymond Girard, qui, non seulement a photographié et mis sur fiches le résultat de ses découvertes, mais encore relevé les poinçons avec une scrupuleuse exactitude et nous a fourni ainsi une documentation de premier ordre. Il faut aussi signaler les nombreux classements parmi les monuments historiques prononcés en faveur de pièces d'orfèvrerie dans le Finistère, l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan, grâce à nos conservateurs, MM. Waquet, Buffet et Thomas-Lacroix, qui tous, par ailleurs, m'ont aidé, avec M. Stany-Gauthier, dans la Loire-Inférieure, et M. Girard, déjà nommé, dans la tâche que j'avais entreprise.



Église catholique
en Finistère

duc Jean V, si cruellement meurtri, mais remis si vite en état par les soins de M. l'architecte en chef Cornon¹, serait glorifié le génie de la Bretagne dans quelques-unes de ses plus heureuses réalisations, demeurées intactes, il faut bien le dire, grâce aux mesures prises par le Service des Monuments historiques pour les soustraire aux dangers de la guerre et de l'occupation. Au surplus, je devais trouver à Saint-Malo, auprès de la Municipalité et, en premier lieu, de son maire, M. Guy La Chambre, ancien ministre, l'accueil le plus parfait et le désir le plus vif de tout organiser et de tout mener à bien². Je tiens à leur en exprimer à nouveau ma gratitude.

Parmi les pièces que j'ai choisies pour cette exposition, les plus importantes sont les croix processionnelles, les calices et les reliquaires.

Les croix processionnelles les plus typiques sont celles du Finistère à deux traverses qui évoquent les célèbres calvaires de pierre : le Christ est cloué sur la traverse principale qui se termine par de grosses boules et est ornée de clochettes, tandis que la secondaire est faite de deux branches contre-courbées qui portent les statues de la Vierge et saint Jean. Il semble que ce soit là un type exceptionnel en France, mais on le retrouve à l'étranger (Italie, Allemagne entre autres). Partout ailleurs en Bretagne, la croix processionnelle

1. Je ne voudrais pas oublier le dévouement de M. Couasnon, architecte des Bâtiments de France dans les Côtes-du-Nord et l'Ille-et-Vilaine, comme celui de MM. Chabal, Legrand et Penther, architectes des Monuments historiques dans le Finistère et le Morbihan, avec lesquels j'ai pu faire de fructueuses prospections.

2. Je tiens à ajouter que c'est M. Wacongne, président du Comité d'Expansion touristique et commercial de Saint-Malo, qui a été chargé par M. le Maire de l'organisation matérielle de cette exposition.

est à simple traverse (celle de la cathédrale de Rennes est une exception) et, au lieu de boules, se termine par des quadrilobes ornés de médaillons. Ce dernier type n'a plus rien de spécial à la Bretagne et se rencontre aussi bien dans la Haute-Loire que dans l'Aube. Toutefois, dans ces départements comme dans d'autres (Oise, Côte-d'Or, ...), les médaillons quadrilobés sont suivis le plus souvent de demi-fleurs de lis qui terminent les extrémités de la croix. Le nœud est à niches garnies d'apôtres dans le Finistère, et, malgré l'évolution de styles très nette, le principe reste le même dans la croix de Guengat (1584) et dans celle de Gouesnach (1691). Dans les autres départements bretons, le nœud est à boutons, notamment dans l'Ille-et-Vilaine, particulièrement riche, et sur les boutons sont souvent indiqués le nom de la paroisse et la date de la donation de la croix. Au revers, le saint patron de l'église est placé à la croisée, souvent sous un dais, et les pieds reposant sur un socle. Une exception, à Lavau (Loire-Inférieure), où saint Martin est représenté de face, au-dessous du Christ en croix.

On trouvera assurément les plus beaux calices dans le Finistère et l'Ille-et-Vilaine. Mais il semble difficile d'établir des distinctions aussi nettes que pour les croix. C'est ainsi qu'au xvi^e siècle, on rencontre dans le Finistère aussi souvent des nœuds à niches que des nœuds à boutons surmontant, il est vrai, des niches pour les apôtres.

Quant aux reliquaires, leur diversité ne manquera pas de surprendre avant que de séduire, et le Morbihan en offre de fort curieux. Tous témoignent de l'importance du culte des reliques et de sa persistance.

Certes, il a fallu se limiter. Ce n'est qu'une soixantaine d'objets que pourront admirer les visiteurs. Par ailleurs, je ne veux pas prétendre avoir exposé tous les plus beaux objets et j'ajouterai même que tous ne sortent peut-être pas d'un atelier breton : c'est sans doute le cas du calice de Saint-Médard-sur-Ille (n° 41), mais comment résister au désir de faire connaître une si belle pièce, qui, au surplus, est décorée avec tant de goût, des armoiries d'une vieille famille bretonne? J'ai tenu à présenter le plus de pièces datées : il y en a une vingtaine, allant du xv^e au xviii^e siècle. Elles permettront de dater plus sûrement les autres. En outre, si, dans bien des cas, l'étude des poinçons reste à faire, il est cependant possible de situer très exactement quelques pièces : à Morlaix surtout, où les noms de Yves Donné (n° 15) et Guillaume Floch (n° 19) au xvi^e, de François Lapous au début du xvii^e (nos 40 et 44), de Saint-Aubin, enfin, au début du xviii^e siècle (n° 59) sont connus. Il en est de même à Brest de Pierre-Guillaume Rahier sous Louis XV (n° 55), à Lannion de Raoul Clémot au milieu du xvii^e (n° 48), à Quimper de Joseph Bernard vers 1675 (n° 54), à Rennes de Hiérosme Le Restiff (n° 46) au milieu du xvii^e et de Gabrielle Bidard, veuve de Claude Roysand, au milieu du xviii^e (n° 60), à Saint-Malo, enfin, à la fin du xvii^e de Guillaume Hamon (n° 51). Il faut souhaiter d'autres recherches en ce sens. Cette exposition aura rempli un de ses buts si elle est parvenue à en susciter.

Pierre-Marie AUZAS,

Inspecteur des Monuments historiques.

Juin 1949.

XV^e SIÈCLE.

CALICES

1. Calice, argent doré.

Dimensions. — Haut. 0,195 ; diam. pied 0,130.

Coupe évasée ; nœud à 7 boutons au centre de la tige également unie ; pied à 7 lobes pointus, sur l'un desquels est gravé le Christ en croix ; 2 poinçons effacés au revers.

Bibliographie. — Le Mené, *Histoire du diocèse de Vannes...*, t. I, Vannes, 1888, p. 375, qui le date du xiii^e siècle.

Église Saint-Aignan de LARRÉ (Morbihan).

2. Calice, argent doré.

Dim. — Haut. 0,210 ; diam. pied 0,145.

Coupe évasée et unie ; nœud sphérique à 6 boutons ; pied lobé à 6 pans incurvés ; sur un des pans : écu mi-parti de Bretagne et d'Écosse indiquant la donatrice, la duchesse Isabeau d'Écosse ; sur un autre : Calvaire ; au revers, on semble lire : L. LE PETIT. RENE. P. ARADON ; 2 poinçons.

Bibl. — M. Rosenzweig, *Répertoire archéologique du département du Morbihan*, Paris, 1863, p. 223 ; G. Duhem, *Les églises de France. Morbihan*, Paris, 1932, p. 193.

Église Saint-Patern de SÉNÉ (Morbihan).

RELIQUAIRES

3. Bras-reliquaire de saint Hernin, argent repoussé en partie doré sur âme de bois, fin du xv^e siècle.

Dim. — Long. 0,160 ; larg. la plus grande 0,130.

La main tendue sort d'une manche repliée, bordée en haut et en bas d'une bande ornée de feuillages ; longue ouverture transversale vitrée pour la relique.

Bibl. — R. Couffon, *Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier* (extr. des *Mém. de la Soc. d'émulation des Côtes-du-Nord*). IV : *Additions et corrections*, Saint-Brieuc, 1947, p. 741-742, qui signale simplement la découverte de M. Girard.

Église Saint-Hernin de LOCARN (Côtes-du-Nord).

4. Châsse-reliquaire, argent repoussé et ciselé.

Dim. — Long. 0,490 ; larg. 0,160 ; haut. max. 0,210.

Toiture à 4 pans, terminée par une crête dentelée; appareil simulé; 4 saints aux angles : saints André, Pierre, Jean et Paul; au-dessus d'eux, pinacles dentelés; 2 fenêtres pour les reliques sur la face principale; poinçons.

Église Saint-Édern de LANNÉDERN (Finistère).

5. *Petite chasse-reliquaire*, argent repoussé et ciselé.

Dim. — Haut. max. 0,090; long. 0,200; larg. 0,110.

Portée sur 4 lions accroupis; couvercle en forme de pupitre avec fenêtre pour les reliques; poinçons.

Église Saint-Édern de LANNÉDERN (Finistère).

6. *Chef-reliquaire de saint Hernin*, argent forgé en partie doré, fin du xv^e siècle.

Dim. — Haut. 0,400; socle : long. 0,470; larg. 0,220.

Le saint, revêtu d'une chape dont le col est orné de réseaux dorés, est représenté la tête nue, tonsurée, portant au milieu du crâne une fenêtre ouvrant sur les reliques; socle moderne; poinçon.

Bibl. — R. Couffon, *Répertoire...*, IV, p. 741-742, signalant simplement la découverte de M. Girard.

Église Saint-Hernin de LOCARN (Côtes-du-Nord).

7. *Croix-reliquaire*, cuivre doré sur âme de bois.

Dim. — Haut. 0,200; larg. max. 0,100.

Croix à double traverse que l'on date parfois du xiii^e siècle et dont l'ornementation de cuivre doré plaquée sur âme de bois révèle le xv^e siècle, tandis que les cabochons, les médaillons et la torsade pourraient être de date encore plus récente, comme l'a suggéré M. du Halgouët; à la croisée du bras supérieur, chambre de relique fermée par une plaque de cuivre garnie d'un petit Christ, au revers de laquelle on voit, au-dessus d'une hermine héraldique, les initiales J. H. S., qui dénotent aussi une date assez proche.

Bibl. — Le Mené, *op. cit.*, t. I, p. 343; G. Duhem, *op. cit.*, p. 212; H. du Halgouët, *Trésor du passé. II : Deux souvenirs des Templiers*, p. 23-28 et 2 hors-texte, dans *Bull. de la Soc. polymathique du Morbihan*, 1946-1947, Vannes, 1948.

Église Saint-Jean-Baptiste de LA VRAIE CROIX (Morbihan).

8. *Genou-reliquaire de saint Gildas*, argent estampé, ciselé, en partie doré, sur âme de bois.

Dim. — Haut. 0,630; diam. max. 0,180.

Âme de chêne garnie de lames d'argent doré, décorées de fleurettes et cabochons; porte pour reliques simulant une fenêtre flamboyante finement découpée; existent, dans le même trésor, le bras, la jambe et le chef-reliquaire.

Bibl. — Mgr Barbier de Montault, *Le trésor de Saint-Gildas*, dans *Revue illustrée des provinces de l'Ouest*, 1890, p. 169; M. Rosenzweig, *op. cit.*, p. 218-219; J. Le Mené, *L'abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuys*, Vannes, 1902, dans *Abbayes et prieurés du diocèse de Vannes*, p. 63-70, et *Histoire du diocèse de Vannes*, t. I, p. 202; P. Lozerec, *Saint-Gildas-de-Rhuys, l'abbaye, l'église, le trésor*, Vannes, s. d., p. 30-31; Roger Grand, *Saint-Gildas-de-Rhuys*, p. 376-377, dans *Congrès archéologique de France*, LXXXI^e session, Brest-Vannes, 1914, Paris-Caen,



CHEF-RELIQUAIRE DE LOCARN (6)

1919, et *Mélanges d'archéologie bretonne*, Nantes-Paris, 1921, p. 95-117; G. Duhem, *op. cit.*, p. 177-178.

Église Saint-Goustan de SAINT-GILDAS-DE-RHUIS (Morbihan).

9. *Livre-reliquaire*, cuivre doré, 1425.

Dim. — Ouvert : haut. 0,110; larg. 0,160.

Sur la face principale : couronnement de la Vierge, entre 2 anges thuriféraires, représenté sous 3 arcs gothiques; au revers, inscription : LAN . M . CCCC . E . XXV . FUT . FET . CECI . F . JAN . CRISTE . I . CLOEREC . FI . FER . CET . RELIQUE . S . P . L . R . ; intérieur : reliques sous verre des saintes Anne, Marguerite, Catherine, Madeleine, et des saints Yves, Maudez, Tugdual, Théobald, etc...

Bibl. — *Catalogue officiel de l'Exposition rétrospective de l'art*

français... Exposition de 1900, n° 1728, où il est appelé diptyque et daté de 1495 ; R. Couffon, *op. cit.*, p. 423.

Église Saint-Hervé de QUEMPELVEN (Côtes-du-Nord).

10. *Reliquaire*, argent forgé et ciselé, 1400.

Dim. — Long. 0,340 ; larg. 0,080.

On lit, sur une face du reliquaire : LAN M CCCC DOM. M. J. LE RENE PSONE DE PLOEX POT LORS FUST FAITE CESTE RELIQUEURE ; Personne désigne le Recteur en breton ; au-dessus : toiture à 2 pans avec appareil simulé et crête sur la ligne de faite et au sommet ; contient une relique de saint Gonery.

Bibl. — R. Couffon, *op. cit.*, III, p. 750, qui le date de 1458.

Église Saint-Pierre de PLOUGRAS (Côtes-du-Nord).

11. *Reliquaire*, argent, 1496.

Dim. — Long. 0,300 ; larg. 0,190.

Reliquaire de forme rectangulaire, en bois couvert de plaques d'argent et de cuivre ornées de feuillage ; 5 fenêtres pour les reliques ; inscription gravée en latin, où Rosenzweig a lu, par erreur, la date de 1396 et a pris Jean Tresvault pour l'ouvrier, alors qu'il s'agit du recteur ; on peut la traduire ainsi : *L'an 1496, Jean Tresvault, gloire actuelle de notre patrie, a offert ce travail en ex-voto ; très instruit il s'illustra étant recteur de Bignan et il fut très célèbre par sa doctrine dans tout son pays. A Marie des Fontaines il offrit ce travail gracieusement en témoignage d'affection ;* provient de la chapelle Notre-Dames-Fontaines. 3 reliques des saints Gildas, Gilles et Just.

Bibl. — M. Rosenzweig, *op. cit.*, p. 160.

Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de BIGNAN (Morbihan).

12. *Reliquaire*, argent estampé sur âme de bois.

Dim. — Haut. 0,165 ; long. 0,170.

Châsse composée de plaques d'argent décorées seulement sur la partie antérieure qui comprend 9 fenêtres pour les reliques, autour desquelles courent des inscriptions gothiques sur des banderoles d'argent doré indiquant chaque relique ; 6 personnages en relief placés sur le rampant de la toiture, dont la Vierge et saint Jean ; croix-reliquaire récemment fixée au sommet de la châsse.

Bibl. — M. Rosenzweig, *op. cit.*, p. 129 ; Le Mené, *op. cit.*, p. 393 ; abbé Le Claire, *L'ancienne paroisse de Guer*, Hennebont, 1915, p. 133 ; G. Duhem, *op. cit.*, p. 54.

Église Saint-Gurval de GUER (Morbihan).

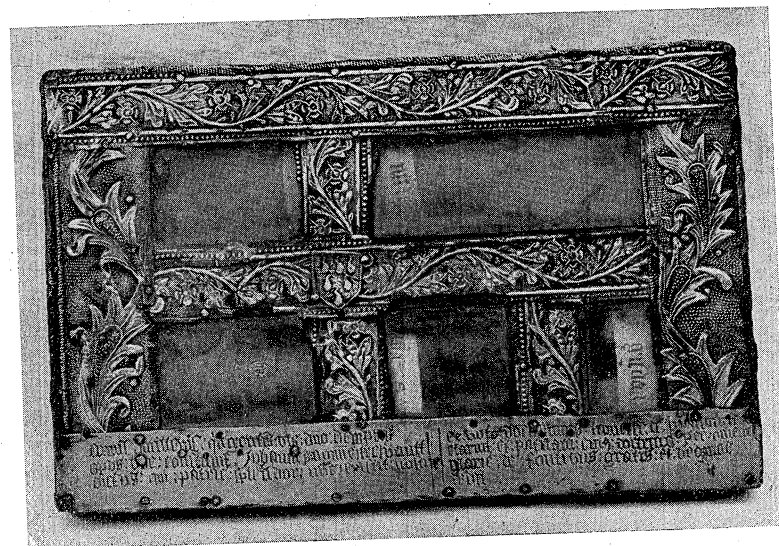
13. *Reliquaire*, cuivre argenté, plaqué et gravé.

Dim. — Haut. 0,095 ; long. 0,185 ; larg. 0,150.

Ancien coffret de mariage reposant sur 4 pieds ; couvercle

à poignée décoré de 6 cabochons de métal et séparé en deux par 3 pinacles gothiques en relief, entre lesquels sont gravés par quatre fois la devise AMYS et un animal inspiré du bestiaire ; Annonciation sur la face antérieure, et sur la face postérieure homme et femme se tenant par la main, entre un lion couronné et une licorne ; sur les faces latérales, un homme s'avance vers une femme tenant une couronne, et un homme agenouillé offre son cœur à une femme qui lui tend une couronne.

Bibl. — G. Duhem, *op. cit.*, p. 168 ; H. du Halgouët, *op.*



RELIQUAIRE DE BIGNAN (11)

cit. III : Le siège de saint Fiacre de Radenac et un coffret de mariage transformé en reliquaire, p. 29-31, et un hors-texte.

Église Saint-Gervais-et-Saint-Protais de SAINT-AVÉ (Morbihan).

14. *Reliquaire pédiculé*, argent, fin du xve siècle.

Dim. — Haut. 0,130 ; larg. 0,115.

Cylindre horizontal et crucifère soutenu par 2 anges aux ailes repliées debout sur 2 colonnes et par un pied central dont la tige hexagonale est ornée d'un nœud sphérique et porte l'écu de Bretagne à sa base ; pied du reliquaire réuni aux bases des 2 colonnes.

Bibl. — M. Rosenzweig, *op. cit.*, p. 216 ; Le Mené, *op. cit.*, t. I, p. 515 ; G. Duhem, *op. cit.*, p. 182.

Église Saint-Laurent de SAINT-LAURENT (Morbihan).

XVI^e SIÈCLE.

CALICES

15. *Calice*, argent fondu, forgé, ciselé et doré.

Dim. — Haut. 0,325 ; diam. pied 0,235.

Coupe ornée de palmettes qui alternent avec des motifs végétaux ; nœud percé de 6 niches renfermant des statuettes d'apôtres ; pied à 6 lobes à redents décorés de palmettes et de fleurs ; sur un côté : Calvaire ; au revers : A NRE DAMA DA PLOU RACZ ; poinçons de Morlaix et de l'orfèvre Yves Donné.

Bibl. — *Catalogue... Exposition de 1900*, n° 1796, et photo, p. 124 ; L. Le Guennec, *Notes sur quelques orfèvres bas-bretons*, dans *Bull. de la Soc. arch. du Finistère*, t. LV, Quimper, 1928, p. 81-82 ; R. Couffon, *op. cit.*, III, p. 391.

Église Saint-Jean-Baptiste de PLOURACH (Côtes-du-Nord).

16. *Calice*, argent doré, début du xvi^e siècle.

Dim. — Haut. 0,300 ; diam. pied 0,220 ; diam. patène 0,220.

Coupe ornée de rayons courbes ; nœud plat à 6 boutons d'émail ; au-dessous, édifice à 6 pans formé de contreforts à pinacles soutenant des arcs en accolade et encadrant des figures d'apôtres sur un fond d'émail ; pied à 6 lobes aigus décoré de rayons flamboyants ; inscription sur le pied : CE CALICE EST POUR LA PAROSSE DE GUENGAT ; poinçons effacés.

Bibl. — Abbé Abgrall, *Architecture bretonne. Étude des monuments du diocèse de Quimper*, Quimper, 1904, p. 391 ; L. Palustre, *La Renaissance en France*, t. III, Paris, 1885, p. 63.

Église Saint-Fiacre de GUENGAT (Finistère).

17. *Calice*, argent doré.

Dim. — Haut. 0,340 ; diam. pied 0,200.

Fausse coupe ornée de rayons droits et flamboyants ; nœud formé d'un édifice cylindrique à 2 étages flanqués de 6 colonnettes et creusés de 6 niches abritant des apôtres ; pied circulaire portant sur 6 lobes à redents ; poinçons effacés.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 391.

Église Notre-Dame de LA FORÊT-FOUESNANT (Finistère).

18. *Calice et patène*, argent doré, début du xvi^e siècle.

Dim. — Haut. 0,250 ; diam. pied 0,190 ; diam. patène 0,170.

Coupe unie ; tige à section hexagonale ornée sous le nœud de petites niches flamboyantes contenant des statuettes d'apôtres ; nœud formé de 6 boutons en losange mouchetés d'hermines niellées et séparées par de petits panneaux flam-

boyants ; pied à 6 lobes en forme d'accolade sur lequel sont représentés le Calvaire et du côté opposé un blason disparu ; aurait été donné par la duchesse Marguerite de Foix ; 2 poinçons ; patène avec l'effigie gravée de saint Ronan, accompagnée d'une inscription : ORA PRO NOBIS SANCE RONANE.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 394 ; L. Le Guennec, *op. cit.*, p. 92 ; H. Waquet, *L'art breton*, Grenoble-Paris, nouvelle édition, 1942, t. II, p. 145.

Église Saint-Ronan de LOCRONAN (Finistère).

19. *Calice et patène*, argent doré, ciselé et gravé, milieu du xvi^e siècle.

Dim. — Haut. 0,350 ; diam. pied et patène 0,225.

Coupe à bords légèrement évasés ; fausse coupe à jour composée de cornes d'abondance affrontées, liées à un thyrse surmonté par une tête ailée ; nœud formé par un édifice à 8 pans porté par un culot à consoles et surmonté par un dôme à consoles couchées ; chaque face est couronnée par une coquille et creusée d'une niche émaillée de bleu abritant une figure debout de saint Jean-Baptiste ou d'un apôtre, saint Jacques, Pierre, Paul, Barthélemy, Thomas, Philippe ou André ; sur chaque arête, une colonne en candélabres ; tige très courte formée de 2 viroles ornées de rinceaux sur fond niellé ; pied en talon, partant d'un plateau orné d'une crête et porté par 8 lobes séparés par des griffes ; est décoré de 3 fleurons symétriques séparés par de longs bourgeons et d'un ange nu ailé posant chaque main sur un dauphin.

Au centre de la patène : émail représentant l'Adoration des bergers ; autour : 2 enfants à long corps de feuillage soutenant une couronne de feuilles qui encadre un buste de profil rappelant celui de François I^{er} ; rayons gravés sur le bord, où sont frappés 2 poinçons, celui de Morlaix et celui de Guillaume Floch, orfèvre, vers 1546 ; revers : l'Agneau pascal.

Bibl. — A. Darcel, *Calice et patène de l'église de Saint-Jean-du-Doigt*, dans les *Annales archéologiques*, 1859, t. XIX, p. 328-348 ; Pol de Courcy, *De Rennes à Brest et à Saint-Malo*, Paris, 1864, p. 244-246 ; L. Palustre, *op. cit.*, p. 63 ; Cambry, *Catalogue des objets échappés au vandalisme dans le Finistère, dressé en l'an III*, Rennes, 1889, p. 207-208 ; abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 400 ; L. Le Guennec, *op. cit.*, p. 80-81 ; H. Waquet, *op. cit.*, t. II, p. 145.

Église Saint-Jean-Baptiste de SAINT-JEAN-DU-DOIGT (Finistère).

20. *Calice*, argent doré et ciselé, début du xvi^e siècle.

Dim. — Haut. 0,225 ; diam. 0,175.

Feuilles se détachant sous la coupe et sur la partie convexe du pied ; nœud orné de rayons et de cabochons en émail bleu foncé ; entre la coupe et le nœud, ciselures à jour en forme d'arcatres couronnées de frontons aigus ; au-dessous du

nœud, niches décorées de même et séparées par de petits contreforts étagés qui contiennent 8 apôtres; pied découpé en 8 lobes pointus; écusson présentant un lion couronné et lampassé, vraisemblablement celui des Le Prévost, seigneurs de Saint-Marc; poinçon : initiales I et P de part et d'autre d'une hermine héraldique.

Bibl. — J. Brune, *Résumé du cours d'archéologie*, Rennes,



PATÈNE DE SAINT-JEAN-DU-DOIGT (19)

1846, p. 411 et pl. XXII; Guillotin de Corson, *Pouillé historique de l'archevêché de Rennes*, t. VI, 1886, p. 165; *Catalogue... Exposition de 1900*, pl. 118; P. Banéat, *Le département d'Ille-et-Vilaine*, t. IV, 1929, p. 21.

Église Saint-Médard de SAINT-MARC-SUR-COUESNON (Ille-et-Vilaine).

21. *Calice*, argent doré et ciselé.

Dim. — Haut. 0,250; diam. pied 0,200.

Fausse coupe ornée de rayons; fuseaux de part et d'autre du nœud à 8 boutons portant l'inscription : DE LA PA ROI SE

S RV MI; pied à 8 lobes ornés de rayons et d'une représentation du Calvaire.

Bibl. — J. Brune, *op. cit.*, p. 410; Guillotin de Corson, *op. cit.*, t. VI, p. 238; P. Banéat, *op. cit.*, t. IV, p. 91.

Église Saint-Remy de SAINT-REMY-DU-PLEIN (Ille-et-Vilaine).

22. *Calice*, argent doré, fin du xvi^e siècle.

Dim. — Haut. 0,245; diam. pied 0,155.

Coupe décorée de rayons; tige à colonnettes de part et d'autre du nœud à 8 boutons garnis d'améthystes enchâssées; balustrade ornée de fleurs de lis; rayons descendant sur le pied à 8 lobes ornés de têtes d'angelots; statuette de saint Jean-Baptiste, d'un côté, et Calvaire, de l'autre; poinçons très effacés; revers : M. G. B. P. DE. COR. DE. MES.

Bibl. — *Catalogue de l'Exposition d'art ancien*, Nantes, 1924, n° 204.

Église Saint-Jean-Baptiste de CORDEMAIS (Loire-Inférieure).

23. *Calice et patène*, argent doré, début du xvi^e siècle.

Dim. — Haut. 0,210; diam. pied 0,175.

Coupe très ouverte à paroi presque droite; gros nœud à 8 boutons ornés de nielles; base très large terminée par 8 accolades; sous le pied, en lettres gothiques : SANCT GOBRIEN; poinçons effacés sur la coupe; sur la patène, main du Christ, d'où s'échappent des rayons; d'après M. Evellin serait de fabrique rennaise et de 1554 environ.

Bibl. — M. Rosenzweig, *op. cit.*, p. 137; Le Mené, *op. cit.*, t. I, p. 457; *Bull. et mém. de la Soc. arch. du dép. d'Ille-et-Vilaine*, t. LV, Rennes, 1928-1929, p. xvii (Evellin); G. Duhem, *op. cit.*, p. 189; H. du Halgouët, *op. cit.*, p. 17.

Chapelle Saint-Gobrien de SAINT-SERVANT (Morbihan).

CROIX PROCESSIONNELLES

24. *Croix processionnelle*, argent doré, 1584.

Dim. — 1,320 × 0,770.

Type finistérien; sur la traverse principale, terminée par de grosses boules à godrons : Christ en croix et 2 clochettes; au-dessus du nœud, traverse secondaire faite de 2 branches entrecroisées qui portent les statues de la Vierge et de saint Jean; au-dessous du Christ : représentation sous verre de saint Jean-Baptiste; nœud abritant les douze apôtres sous des niches; date 1584 au-dessus des niches et poinçon aux initiales Y S en plusieurs endroits; revers : petite statuette de saint Fiacre sous un dais; 2 cabochons en dessous du saint.

Bibl. — L. Palustre, *op. cit.*, t. III, Paris, 1885, p. 63; abbé

Abgrall, *op. cit.*, p. 383 ; L. Le Guennec, *op. cit.*, p. 82 ; H. Waquet, *op. cit.*, t. II, p. 145.

Église Saint-Fiacre de GUENGAT (Finistère).

25. *Croix processionnelle*, argent doré, fondu et ciselé, seconde moitié du xvi^e siècle.

Dim. — 1,330 × 0,740.

Type finistérien ; revers : saint Pierre ; est considérée comme la plus belle de Bretagne avec celle de Plouénan, datée de 1574, et celle de Guengat, de 1584.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 384 ; H. Waquet, *op. cit.*, t. II, p. 145.

Église Saint-Pierre de PLEYBER-CHRIST (Finistère).

26. *Croix processionnelle*, argent doré, fin du xvi^e siècle.

Dim. — Haut. 1,040 ; larg. max. 0,560.

Type finistérien ; mais la traverse principale sur laquelle sont clouées les mains du Christ est surmontée d'une seconde traverse plus courte à laquelle sont suspendues 2 clochettes ; toutes 2 sont terminées par des boules ornées (sur la plus grande : symbole des Évangélistes dans des médaillons) ; titulus et soleil ; au pied du Christ, personnage agenouillé recueillant son sang ; Vierge et saint Jean sur les 2 branches entre-courbées habituelles ; nœud à niches avec Apôtres au-dessous d'un second étage orné de fenestragos gothiques encadrés d'ornements Renaissance ; revers : saint Thégonnec sous un dais.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 387 ; vicomte de La Barre de Nanteuil, *Saint-Thégonnec, Congrès archéologique de France, LXXXI^e session, Brest-Vannes, 1914, Paris-Caen, 1919*, p. 193.

Église Saint-Thégonnec de SAINT-THÉGONNEC (Finistère).

27. *Croix processionnelle*, argent repoussé et en partie doré sur âme de bois, 1586.

Dim. — 0,920 × 0,520.

Branches plates ornées de dauphins, candélabres et oiseaux, et terminées par des quatrefeuilles ornés de médaillons portant les symboles des Évangélistes ; titulus formé de lettres en émail vert translucide ; Christ en croix, la tête auréolée ; revers : saint Sulpice à la croisée et les quatre Pères de l'Église aux extrémités ; nœud à 8 boutons saillants émaillés de lettres alternativement bleues et vertes sur fond doré : † DE MON TR EUL LE GAS S1586 ; à comparer à celles de Rimoux et Saint-Remy-du-Plein (les Pères de l'Église sont faits sur les mêmes matrices que ceux de cette croix).

Bibl. — J. Brune, *op. cit.*, p. 409 ; P. Paris-Jallobert, *Anciennes croix processionnelles*, dans *Bull. et Mém. de la Soc.*

arch. d'Ille-et-Vilaine, t. X, Rennes, 1876, p. 329-332 ; Guilotin de Corson, *op. cit.*, t. V, p. 300-301 ; *Catalogue... Exposition de 1900*, n° 1790, p. 290 ; P. Banéat, *op. cit.*, t. II, p. 409.

Église Saint-Sulpice de MONTREUIL-LE-GAST (Ille-et-Vilaine).

28. *Croix processionnelle*, argent estampé sur âme de bois et en partie doré, 1551.

Dim. — 0,760 × 0,450.

Branches plates ornées d'arabesques et terminées par des fleurons à 4 feuilles, dont le centre renferme un médaillon avec représentation des Évangélistes et docteurs de l'Église ; au centre : le Christ en croix et nimbé ; revers : saint Remy sous un dais et sur un socle ; nœud orné de médaillons dorés : † DE S RE MY DU PLEIN 1551 ; poinçons, notamment celui de communauté de Rennes.

Bibl. — J. Brune, *op. cit.*, p. 409-410 ; P. Paris-Jallobert, *op. cit.*, p. 329-332 ; P. Banéat, *op. cit.*, t. IV, p. 92.

Église Saint-Remy de SAINT-REMY-DU-PLEIN (Ille-et-Vilaine).

29. *Croix processionnelle*, argent en partie doré, 1588.

Dim. — 0,855 × 0,440.

Plaques d'argent sur âme de bois garnies d'arabesques ; aux extrémités : la Vierge, saint Jean et Dieu le Père ; au centre : le Christ en croix ; cabochons au-dessus et en dessous saint Martin tenant le diable enchaîné (vermeil) ; nœud à 12 boutons aux émaux disparus qui étaient ornés des instruments de la Passion ; inscription incomplète : LA CROIX A ÉTÉ FAICTE (...) ME JOUR DE MAR(S 15)88 DE LOM(MAGE) DES PAROISIANS DE LAVAU ; revers : les 4 Évangélistes représentés avec leurs attributs ; au centre : l'Agneau mystique.

Bibl. — *Catalogue de l'Exposition d'art ancien*, Nantes, 1924, n° 201.

Église Saint-Martin de LAVAU (Loire-Inférieure).

30. *Croix processionnelle*, argent estampé sur âme de bois et en partie doré.

Dim. — 0,840 × 0,420.

Branches plates plaquées d'argent et terminées en quadrilobes à accolades, dans lesquels sont représentés les Évangélistes ; Christ en croix et nimbé au centre, sous un dais à clocheton ; revers : saint Gobrien mitré sous un dais pyramidal, et aux extrémités : saints Michel, Georges, Fiacre et Maur ; nœud à 8 boutons.

Bibl. — M. Rosenzweig, *op. cit.*, p. 137 ; *Bull. et Mém. de la Soc. archéol. du département d'Ille-et-Vilaine*, t. LV, Rennes, 1928-1929, p. xvii (Evellin) ; G. Duhem, *op. cit.*, p. 189 ; H. du Halgouët, *Saint-Gobrien et sa chapelle en Saint-Servan*, Saint-Brieuc, 1910, p. 7.

Chapelle Saint-Gobrien de SAINT-SERVANT (Morbihan).

RELIQUAIRES

31. Chapelle-reliquaire, cuivre doré.

Dim. — Haut. totale 0,340 ; long. 0,210 ; larg. 0,125.

Petite chapelle portée par 4 lions accroupis et ornés sur ses faces principales de 4 apôtres et sur les latérales de 2 disposés sous des arcs flamboyants ; saint Pierre, en tant que patron de la paroisse, est plus grand que les autres ; gargouilles entre chaque arc ; appareil simulé sur la toiture ; crête au sommet et clocheton au centre, avec partie ajourée ; au revers on lit : GOUZIEN FAICT FAIRE CESTE RELIQUEURE EN LONEUR DE DIEU MONS. SAINT PIERRE ET DES DIX MILLE MARIRS ET POR LA PARROSSE DE CROIZON.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 388.

Église Saint-Pierre de CROZON (Finistère).

32. Chapelle-reliquaire dit de saint Salomon, argent.

Dim. — Haut. 0,400 ; long. 0,270 ; larg. 0,180.

En forme de chapelle montée sur 4 lions accroupis ; arêtes simulées ; face principale, pignons et 4 contreforts d'angles ornés de niches abritant les statuette des 12 apôtres ; cariatides ; sur un côté du toit, 2 lucarnes avec 2 images de saints ; lanterneau à pans ornés de 6 niches, dans lesquelles une figure de guerrier alterne avec une cariatide ; décoration de feuillages à la base du lanterneau.

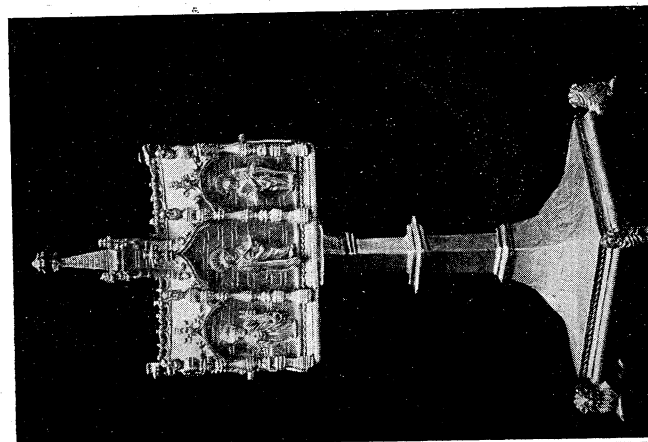
Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 395 ; *Catalogue... Exposition de 1900*, n° 1795 ; L. Lécureux, *La Martyre, Congrès arch. de France*, LXXXI^e session, Brest-Vannes, 1914, Paris-Caen, 1919, p. 11.

Église Saint-Salomon de LA MARTYRE (Finistère).

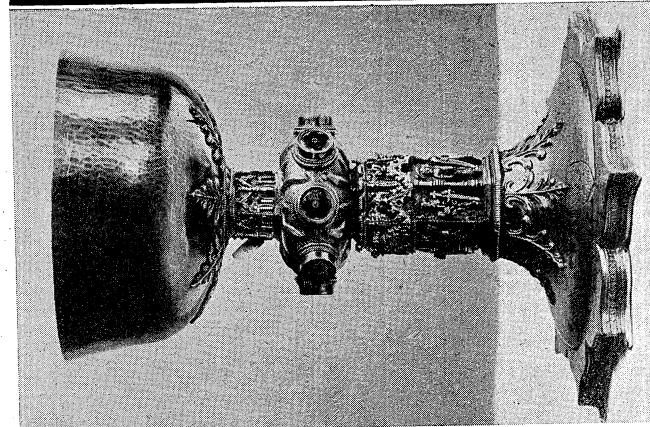
33. Chapelle-reliquaire, argent en partie doré, 1578.

Dim. — Haut. 0,360 ; long. 0,180 ; larg. 0,110.

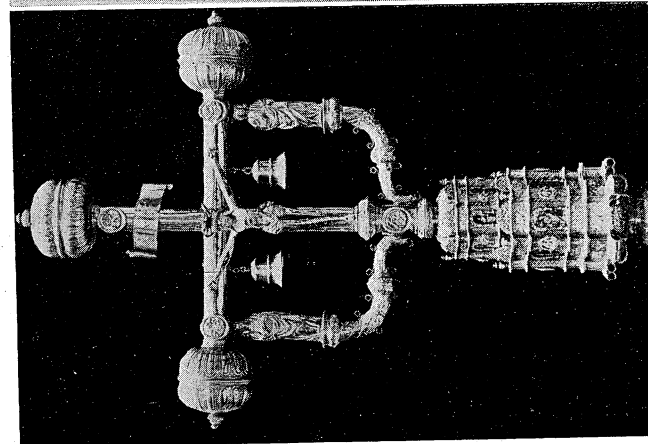
Châsse en forme de chapelle reposant sur 4 lions accroupis ; 5 arcades sur chaque face surmontées d'une accolade et séparées par des contreforts abritant des statuette de saints Côme, Pierre et Damien sur la face principale ; clocher hexagonal percé à sa base de 6 baies au centre du toit ; sur rampant, une loupe laissant voir les reliques ; poinçon : initiales C.B. plusieurs fois répétées et inscription : UN PARTIE DE LA CORO. DE NOTRE SIGNUR. UN PARTI. DE SA ROBA. UN PARTIE DE RELIQUES DE SAINT COM ET DOMIEN. UN PAR. DE RELIQUE DE SAINT PIERRE. UN PARTIE DE RELIQUES DE SAINT MEN. UN PARTIE DE RELIQUES DE MARIA MADALENE ET UN PARTIE DE SA ROBA. ITEM DES AUTRES RELIQUES ; revers : HENRI HASCOUET FABRIQUE DE LA CHAPELA D.S.COM. LE 30 DAYOVGST 1578 M. YVES LE SEN SAL RECTUR P. ; peut-être comparée à celle de Crozon.



III



II



I

- I. — CROIX PROCESSIONNELLE DE PLEYBER-CHRIST (25)
 II. — CALICE DE SAINT-MARC-SUR-COUESNON (20)
 III. — RELIQUAIRE PÉDICULÉ DE PLOURACH (36)

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 401 ; *Catalogue... Exposition de 1900*, n° 1731 ; H. Waquet, *op. cit.*, t. II, p. 145.

Église Saint-Nicaise de SAINT-NIC (Finistère).

34. *Châsse-reliquaire de saint Eutrope*, cuivre doré et plaques d'argent.

Dim. — Haut. max. 0,140 ; long. 0,210.

Plaques d'argent au riche décor Renaissance composé d'arabesques et de dauphins ; sur la face principale, statuette de saint Ronan dans une niche ; sur le couvercle, en forme de pupitre, fenêtre laissant apercevoir les reliques ; poinçons.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 394 ; L. Le Guennec, *op. cit.*, p. 92.

Église Saint-Ronan de LOCRONAN (Finistère).

35. *Reliquaire*, argent repoussé en partie doré, 1500.

Dim. — Haut. max. 0,110 ; pupitre 0,225 × 0,145.

Reliquaire en forme de pupitre rectangulaire supporté par 4 lions accroupis et décoré de 2 frises de feuillages estampés ; dessus percé de 5 ouvertures rectangulaires transversales surmontées d'une sixième longitudinale renfermant diverses reliques de saints Yves, Mathieu, André, Julien, Thomas Cantorbéry, de la Vraie Croix, la Colonne de la Flagellation, etc. ; une inscription court sur 3 côtés le long du cadre ; rinceaux sur le quatrième : M. J. DU DRESNAY CHANOINE DE TREGUIER ET RECTEUR DE PLOENEZ DONA CESTE CHASSE RELIQUAIRE A LA CHAPELLE DE KERMAUDEZ EN LA PAROISSE DE PLOENEZ LAN MILL CINQ CENT PRIEZ DIEU POUR LUY.

Bibl. — *Catalogue... Exposition de 1900*, n° 1800 ; R. Couffon, *op. cit.*, p. 389-390.

Église Saint-Pierre de PLOUNEZ (Côtes-du-Nord).

36. *Reliquaire pédiculé*, argent forgé et ciselé.

Dim. — Haut. 0,220 ; diam. pied 0,125.

Le pied, porté sur 4 lions accroupis, est orné d'armoiries effacées qui seraient celles des Coatgoureden et des Buin du Lojou, ou des Dronion ; la tige rectangulaire interrompue par une moulure soutient une petite chapelle avec clocheton central et crête sur l'arête ; faces principales divisées en 3 travées par des arcs ogives portés sur des colonnes en candélabre ; dans ces travées : statuettes de saint Thomas, du Christ en croix et de saint Simon ou saint Jude d'une part, et d'autre part de saint Pierre, saint Jacques et saint Paul ; sur les côtés : saint Philippe et saint Barthélemy ; appareil simulé sur la toiture ; reliques de saint Jean-Baptiste et de saint Yves.

Bibl. — *Catalogue... Exposition de 1900*, n° 1791 ; R. Couffon, *op. cit.*, p. 389-390.

Église Saint-Jean-Baptiste de PLOURACH (Côtes-du-Nord).

37. *Reliquaire pédiculé*, argent ciselé.

Dim. — Haut. 0,165 ; larg. 0,100.

Un pédicule en forme de colonnette, reposant sur un socle octogonal, porte ce petit reliquaire, qui consiste en 3 tourelles, celle du centre, plus grande que les autres, comprenant une fiole de verre pour les reliques ; toutes 3 sont recouvertes de créneaux et d'un toit pyramidal orné d'imbrications ; sont reliées entre elles par le bas et par le haut ; sur le pied : G. DUROCHIER.

Bibl. — J. Brune, *op. cit.*, p. 412-413 ; Guillotin de Corson, *op. cit.*, t. VI, 1886, p. 28-29 ; P. Banéat, *op. cit.*, t. III, 1929, p. 389.

Église Saint-Georges de SAINT-GEORGES-DE-CHESNÉ (Ille-et-Vilaine).

DIVERS

38. *Plat de quête*, cuivre repoussé.

Dim. — 0,430 de diam.

Au centre : Adam et Ève de part et d'autre de l'arbre, autour duquel est enroulé le serpent ; dans deux cercles autour du plat : texte très effacé ; on aperçoit le mot CARITAS ; plat semblable à Corlay (Côtes-du-Nord).

Bibl. — R. Couffon, *op. cit.*, t. II, p. 232-235.

Église Saint-Yvy de LOGUIVY-LÈS-LANNION (Côtes-du-Nord).

39. *Plat de quête*, argent gravé, début du XVI^e siècle.

Dim. — 0,215 de diam.

A l'intérieur, armes de J. Tregouet, seigneur de Kermaheas, mort en 1507 ; à l'extérieur : J TREGOUET EN SON VIVANT SEIGNEUR DE KERMAHEAS DONNA A SON DECES CESTE TASSE A LA FABRIQUE DE SAINT GOBRIEN DIEU EN EST L AME AMEN QUEL DECEDA LE 28^{eme} JOUR DE MARS L AN 1507 ; poinçons.

Bibl. — G. Duhem, *op. cit.*, p. 189.

Chapelle Saint-Gobrien de SAINT-SERVANT (Morbihan).

XVII^e SIÈCLE.

CALICES

40. *Calice et patène de saint Tujan*, argent doré.

Dim. — Haut. 0,295 ; diam. pied 0,190.

Fausse coupe ornée de roses et de draperies ; nœud composé de 2 étages de niches contenant les statuette des 12 apôtres ; tige formée de rayons droits et flamboyants, puis de têtes d'angelots entre des colonnettes ; pied à 8 lobes décoré de

bouquets de roses et de draperies ; poinçons qui indiquent l'œuvre de *François Lapous* (initiales F. L. séparées par une hermine héraldique et surmontées d'un oiseau, car lapous en breton veut dire oiseau), orfèvre à Morlaix (M surmonté d'une hermine passante) ; patène : au centre, nielle représentant saint Tujan bénissant, près d'un seigneur agenouillé ; bande-roule avec : A TUJAN.

Bibl. — Chanoine H. Perennès, *Saint-Tujan au Cap-Sizun*, Quimper, 1936, p. 58.

Église Saint-Primel de PRIMELIN (Finistère).

41. *Calice*, argent doré.

Dim. — Haut. 0,260 ; diam. pied 0,150.

Fausse coupe, nœud et pied ornés d'un semis de fleurs de lis et de papillons alternés qui rappelle les armoiries des Barin du Bois-Geffroy ; poinçons à demi effacés.

Bibl. — Guillotin de Corson, *op. cit.*, t. VI, p. 173 ; P. Banéat, *op. cit.*, t. IV, p. 28.

Église Saint-Médard de SAINT-MÉDARD-SUR-ILLE (Ille-et-Vilaine).

42. *Calice*, argent doré, 1604.

Dim. — Haut. 0,170 ; diam. pied 0,160.

Coupe ornée de rayons gravés ; nœud à têtes d'angelots ; pied à 10 lobes orné des instruments de la Passion et de rayons courant parmi des fleurs de lis et des pensées ; en outre, représentation du Calvaire ; au revers, inscription : CE CALICE POUR SERVIR A LEGLISE S ABRAHAM 1604, gravé au burin de façon maladroite ; poinçons.

Bibl. — M. Rosenzweig, *op. cit.*, p. 143 ; G. Duhem, *op. cit.*, p. 166.

Église Saint-Étienne de SAINT-ABRAHAM (Morbihan).

CROIX PROCESSIONNELLES

43. *Croix processionnelle*, argent doré, 1691.

Dim. — 0,980 × 0,650.

Type finistérien ; nœud orné de 6 statuette d'apôtres dans des niches très sobres ; inscriptions sur les branches entrecourbées qui portent les statues de la Vierge (NOBLE ET DISCRET RENÉ BLANCHARD) et de saint Jean (RR DE GOUENNEH ET PROMOTEUR DE CORNOAC 1691) ; au revers, sous un dais, statuette de saint Pierre posée sur un socle.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 382.

Église Saint-Pierre de GOUESNACH (Finistère).

44. *Croix processionnelle*, argent, 1620.

Dim. — 1,110 × 0,670.

Type finistérien ; sur le pied : FET CE JOUR 19 AVRIL 1620 ; au-dessus : écusson bandé de 6 pièces attribué aux Lezormel, sieurs des Tourelles en Lannédern ; partie inférieure du pied ornée de 3 poinçons, dont celui de Morlaix et celui de l'orfèvre *François Lapous*, déjà rencontrés (n° 40) ; revers : sur une plaque d'argent doré, surmontée d'un dais, saint Édern chevauchant un cerf.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 384 ; Le Guennec, *op. cit.*, p. 91 ; H. Waquet, *op. cit.*, t. II, p. 145.

Église Saint-Édern de LANNÉDERN (Finistère).

45. *Croix processionnelle*, argent doré, 1610.

Dim. — 1,340 × 0,770.

Type finistérien, avec cette particularité que la tige, les 2 traverses et les 3 boules qui terminent la tige et la traverse principale sont de section hexagonale ; nœud avec les 12 apôtres représentés dans des niches encadrées de pilastres ornés de médaillons ; sur l'extrémité de la croix, inscription : 1610 EN FEVRIER POUR LA PAROISSE DE TREGUNC ; revers : saint Marc.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 387.

Église Saint-Marc de TRÉGUNC (Finistère).

46. *Croix processionnelle*, argent repoussé sur âme de bois, 1644.

Dim. — 0,550 × 0,460.

Branches plates ornées de rinceaux et d'arabesques et terminées par des quatre-feuilles ornés de médaillons représentant les quatre docteurs de l'Église ; un filet à torsade contourne ces médaillons ; au centre : Christ en croix surmonté de l'agneau pascal sur une plaque carrée ; revers : saint Michel terrassant le dragon, et symboles des Évangélistes aux extrémités des bras ; sur le nœud : têtes d'angelots et fruits ; grandes analogies avec la croix de Guipel, datée de 1641 ; 2 poinçons : hermine passante entre deux lettres, probablement R et G ; en outre, entre une fleur de lis et un cœur, initiales R et H, celles de *Hierosme Le Restiff* ; les comptes de fabrique indiquent, en effet, en 1644, l'achat d'une croix d'argent de 11 marcs fournie par cet orfèvre de Rennes pour 374 livres.

Bibl. — P. Paris-Jallobert, *op. cit.*, p. 332-334 ; Guillotin de Corson, *op. cit.*, t. IV, p. 264 ; P. Banéat, t. I, 1927, p. 229 ; *Arch. dép. d'Ille-et-Vilaine, comptes de fabriques de Bruc*, année 1644, cote G 491 B.

Église Saint-Michel de BRUC (Ille-et-Vilaine).

47. *Croix processionnelle*, argent en partie doré sur âme de bois.

Dim. — 0,960 × 0,480.

Branches plates décorées d'arabesques et terminées par des

quadrilobes comportant au centre un médaillon gravé au burin recouvert d'émaux translucides (les 4 Évangélistes) ; au centre, le Christ en croix couronné d'épines, la tête penchée sur l'épaule droite ; au-dessus du nœud, départ des 2 bras portant les statues de la Vierge et de saint Jean, comme dans le type finistérien ; nœud composé de 8 médaillons d'émaux translucides (le Christ et saints Pierre, André, Mathieu, Thomas, Jean l'Évangéliste, Jacques et Barthélemy) ; revers : saint Pierre, et aux extrémités les 4 Pères de l'Église ; 3 poinçons ; croix de type finistérien, assez peu harmonieuse, qui serait pour certains auteurs l'œuvre d'un orfèvre de Rennes, vers 1670, ce qui serait exceptionnel.

Bibl. — J. Brune, *op. cit.*, p. 408 ; P. Paris-Jallobert, *op. cit.*, p. 334-337 ; P. Banéat, *Le vieux Rennes*, Rennes, 1911, p. 339 ; *Croix processionnelle du chapitre de la métropole de Rennes*, dans *Bull. et Mém. de la Soc. arch. du département d'Ille-et-Vilaine*, t. LX, Rennes, 1934, p. 137-140.

Cathédrale Saint-Pierre de RENNES (Ille-et-Vilaine).

RELIQUAIRES

48. *Bassin-reliquaire*, argent forgé, milieu du XVII^e siècle.

Dim. — Long. 0,220 ; larg. 0,160.

Ce bassin servait pour la préparation de l'eau de saint Gonéry ; il porte le poinçon de *Raoul Clénot*, orfèvre à Lannion, et, au revers, l'inscription gravée : PAR GONNERI LE PAPE GOUVERNEUR A SAINT GONNERY 1651.

Bibl. — R. Couffon, *op. cit.*, t. III, p. 368, et t. IV, p. 750.

Chapelle Saint-Gonery de PLOUGRESCANT (Côtes-du-Nord).

49. *Bras-reliquaire de saint Yvy*, argent repoussé en partie doré sur âme de bois, fin du XVII^e siècle.

Dim. — Long. 0,540 ; larg. la plus grande 0,140.

La main et le bras sont ornés de 7 gros cabochons de couleurs et des armoiries des de Kerguezay, seigneurs de Kergomar et de Kerneguez ; derrière une grille transversale s'aperçoivent les reliques.

Bibl. — R. Couffon, *op. cit.*, t. II, p. 232, qui date ce reliquaire de 1690.

Église Saint-Yvy de LOGUIVY-LÈS-LANNION (Côtes-du-Nord).

50. *Petite châsse-reliquaire*, argent ciselé.

Dim. — Haut. 0,160 ; long. 0,165 ; larg. 0,095.

Quatre pieds à têtes d'angelots ; face principale comportant 3 fenêtres pour reliques ; ensemble très orné ; sur le faite de la toiture : 2 personnages qui sont peut-être saint Côme et saint Damien, de part et d'autre d'une croix pattée ; inscription

au revers : MESSIRE CLAUDE DE TREANNA GRAND ARCHIDIACRE DE QUINPER ET RECTEUR DE S. NIC.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 401.

Église Saint-Côme-et-Saint-Damien de SAINT-NIC (Finistère).

51. *Chef-reliquaire de sainte Brigitte*, argent forgé, fin du XVII^e siècle.

Dim. — Haut. 0,335 ; diam. 0,360.

Cheveux pendant dans le cou et chignon ; crâne creux pour les reliques ; sur la poitrine, ouverture également pour des reliques ; 3 poinçons dans un pli de la robe, dont l'un indique l'œuvre de l'orfèvre malouin *Guillaume Hamon*, sous-fermier des droits de marque en 1698 ; offert, d'après M. Couffon, par Guyonne de Montboucher, marquise du Bois de La Motte en Trigavou, et femme de Sébastien de Cahideuc, dont il porte les armes en alliance.

Bibl. — R. Couffon, *op. cit.*, t. III, p. 578.

Église Sainte-Brigitte de TRIGAVOU (Côtes-du-Nord).

52. *Croix-reliquaire*, argent doré, début du XVII^e siècle.

Dim. — Haut. 0,360 ; diam. pied 0,200.

Croix composée du Christ en croix avec titulus et, en dessous, fragment de la Vraie Croix ; autour, 4 pierres qui seraient des émeraudes ; bras de la croix terminés par des têtes d'angelots, ailes repliées ; têtes d'angelots également sur le nœud qui porte 2 poinçons ; sur le pied, 4 scènes : l'Annonciation, l'Adoration des bergers, la Présentation au Temple et la Résurrection, entre des groupes de fruits ; en outre, armes des Monti-Strozzi ; Fr. Alexandre de Monti, mort en 1626, fut prieur de Rieux qui dépendait de Saint-Gildas.

Bibl. — P. Lozerec, *op. cit.*, p. 28-29.

Église Saint-Goustan de SAINT-GILDAS-DE-RHUIS (Morbihan).

DIVERS

53. *Crosse abbatiale*, argent, 1611.

Dim. — 0,410 de haut.

Plaques d'argent ornées d'arabesques ; initiales H I répétées plusieurs fois ; écusson ; nœud orné de 4 anges thuriféraires ; inscription : YVES DE ROCHEROUZE SIEUR DE PENANRON EN LAN 1611 A BAILE CETE A NTRÉ DAME DE KVEN (c'est-à-dire Notre-Dame de Kerven).

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 402.

Église Saint-Marc de TRÉGUNC (Finistère).

54. *Ostensoir*, argent doré, seconde moitié du XVII^e siècle.

Dim. — Haut. 0,470 ; larg. max. 0,190.

La lunette entourée de rayons flamboyants porte sur une tige ornée de nœuds feuillagés, d'où sortent 2 anges aux ailes éployées, vêtus de tuniques et tenant des palmes ; pied moderne ; don, pour certains, de la princesse Marguerite de Foix, mère de la duchesse Anne, pour d'autres, d'Anne de Bretagne elle-même ; poinçon I B couronné avec moucheture d'hermine de l'orfèvre quimpérois *Joseph Bernard*, qui vivait en 1675 ; à rapprocher de l'ostensoir de Plougasnou.

Bibl. — Abbé Abgrall, *op. cit.*, p. 395 ; *Catalogue... Exposition* de 1900, n° 1794 ; L. Le Guennec, *op. cit.*, p. 92.

Église Saint-Ronan de LOCRONAN (Finistère).

XVIII^e SIÈCLE.

55. *Calice*, argent forgé en partie doré, époque de Louis XV.

Dim. — Haut. 0,290 ; diam. pied 0,165.

Sur le pied, parmi des volutes, croix, raisin et épis ; sur le nœud : raisins et épis ; coupe dorée enchâssée dans un décor argenté ajouré fait aussi de raisins et d'épis ; poinçon au revers du pied, ainsi que sur la patène, qui font attribuer ce calice à *Pierre-Guillaume Rahier*, orfèvre à Brest.

Bibl. — R. Couffon, *op. cit.*, t. IV, p. 745, qui signale simplement la découverte de M. Girard.

Église Saint-Pierre de PLAINTEL (Côtes-du-Nord).

56. *Croix processionnelle*, argent en partie doré, époque de Louis XVI.

Dim. — 1,130 × 0,480.

Branches plates terminées par des fleurs de lis ; Christ en croix surmonté d'une auréole dorée et d'un titulus et entouré de rayons ; revers : Vierge sur le croissant ; nœud comportant deux têtes d'angelots, les ailes repliées vers le bas ; fond de nuages et volutes ; inscription : DONNEE A L'EGLISE DE MOUTIERS PAR MESSIRE JULIEN VERRON RT DE MOUTIERS 1788 ; objet encore de style Louis XV ; hampe en argent.

Bibl. — Guillotin de Corson, *op. cit.*, t. V, p. 336-337 ; P. Paris-Jallobert, *op. cit.*, t. X, p. 337 ; *Bull. de la Soc. arch. du département d'Ille-et-Vilaine*, t. LI, Rennes, 1924, p. 111 et p. 157-158 ; P. Banéat, *Le département d'Ille-et-Vilaine*, t. II, 1928, p. 495.

Église Saint-Martin de MOUTIERS (Ille-et-Vilaine).

57. *Croix processionnelle*, argent, 1710.

Dim. — 0,785 × 0,410 ; bâton 1,720.

Croix avec filets sur ses bords ; têtes d'angelots aux extré-

mités des bras ; Christ en croix avec soleil et titulus ; gros nœud orné de têtes d'angelots ; bâton à décor de fleurs de lis et d'hermines, et poinçons qui le date, d'après M. Evellin, de 1710-1711 et le rattache à la communauté de Rennes ; revers : Vierge à l'Enfant.

Bibl. — G. Duhem, *op. cit.*, p. 181 ; Evellin, dans *Bull. Soc. arch. Ille-et-Vilaine*, t. LXVI, 1942, p. xli et xlv.

Église Saint-Jean-Brévelay de SAINT-JEAN-BRÉVELAY (Morbihan).

58. *Châsse-reliquaire*, argent repoussé sur âme de bois, 1731.

Dim. — Haut. max. 0,400 ; long. 0,545.

Châsse plaquée d'argent, fabriquée à Vannes en 1731 pour remplacer, dit-on, le vieux reliquaire plaqué de cuivre qui subsiste encore ; semis de fleurs de lis et d'hermines ; sur la face antérieure, hermines de Bretagne et la devise célèbre : POTIUS MORI QUAM FOEDARI ; sur la face postérieure, devise de la Congrégation de Saint-Maur ; sur les côtés, dans des niches, statuettes de saint Gildas et de saint Félix ou saint Goustan.

Bibl. — J.-M. Le Mené, *op. cit.*, p. 65-67 ; P. Lozerec, *op. cit.*, p. 29.

Église Saint-Goustan de SAINT-GILDAS-DE-RHUIS (Morbihan).

59. *Burettes et plateau*, argent ciselé, époque de Louis XIV.

Dim. — Plateau 0,220 × 0,230 ; burette 0,145 de haut.

Au centre du plateau : saint Pierre, et sur le bord : instruments de la Passion et têtes d'angelots aux ailes déployées ; sur chaque burette : instruments de la Passion et têtes d'angelots ; poinçon de *Saint-Aubin*, orfèvre à Morlaix, à qui elles furent achetées en 1701.

Bibl. — R. Couffon, *op. cit.*, t. II, p. 279-280.

Église Saint-Pierre de PÉDERNEC (Côtes-du-Nord).

60. *Burettes et plateau*, argent, époque de Louis XVI.

Dim. — Haut. burette 0,130 ; plateau 0,230 de long.

Sur le couvercle d'une burette : un raisin, et sur l'autre : une grenouille sur une feuille ; inscription sur le plateau et sur chaque burette : D. PAR MIRE JUL. VERRON RI DE MOUTIERS A L'EGLISE DE MOUTIERS 1774 ; poinçons qui permettent d'attribuer cette pièce à un orfèvre rennais, *Gabrielle Bidard*, veuve de *Claude Roysand* (poinçon insculpé le 3 décembre 1753, d'après M. Pagenel) ; objet encore de style Louis XV.

Bibl. — P. Banéat, *op. cit.*, t. II, 1928, p. 495.

Église Saint-Martin de MOUTIERS (Ille-et-Vilaine).

61. *Ostensoir*, argent en partie doré, époque de Louis XVI.

Dim. — 0,790 × 0,220.

De riches volutes ornent le pied sur lequel sont représentés, d'un côté, l'Agneau et, sur l'autre, la Vigne ; inscription : DONNE A L'EGLISE DE MOUTIERS PAR MIRE JU. VERRON RI DE MOUTIERS 1786 ; un ange debout, les ailes déployées et les bras levés, se dresse sur les nuages et adore l'Hostie ; rayons dorés ; tout autour : 7 têtes d'angelots ; objet encore de style Louis XV.

Bibl. — P. Banéat, *op. cit.*, t. II, p. 495.

Église Saint-Martin de MOUTIERS (Ille-et-Vilaine).

NOGENT-LE-ROTRON

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR

2506 — 5 — 1949.

Dépôt légal :
impr., 2^e trim. 1949 — 257.